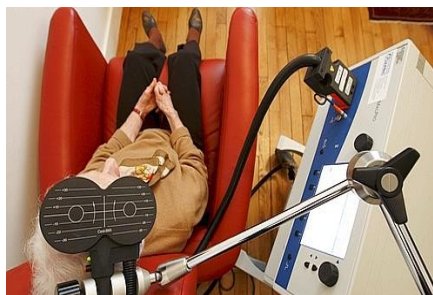


STIMULATION MAGNETIQUE TRANSCRANIENNE REPETEE

Des aimants contre la dépression <http://www.lefigaro.fr/sante> Par **Sandrine Cabut** 25/05/2010



Une séance de stimulation magnétique transcrânienne sur une patiente déprimée, dans le cabinet du Dr Radtchenko à Paris.

Des résultats encourageants ont été obtenus avec la stimulation transcrânienne.

Confortablement assise dans un fauteuil rouge, la tête bien calée par la pièce métallique en forme de huit posée sur la partie gauche de son crâne, Mme E. S., 77 ans, discute tranquillement avec son médecin qui effectue les derniers réglages de l'appareil. De discrets « clic-clic » se font entendre. La séance de stimulation magnétique transcrânienne (rTMS) vient de commencer.

La bobine en huit est en fait un aimant. Il délivre des impulsions magnétiques qui se transforment en impulsions électriques au niveau d'une zone précise du cerveau de Mme E. S. Avec ce nouveau traitement de sa dépression, ajouté depuis deux mois à ses médicaments, elle dit ressentir enfin « une amélioration du moral ». Jusqu'ici, rien ne l'avait soulagée. Ni les antidépresseurs. Ni même les électrochocs, encore proposés dans les dépressions sévères et qui envoient de fortes décharges électriques au niveau du cerveau pour induire une crise convulsive. Une stratégie efficace, mais lourde, nécessitant une hospitalisation et une anesthésie générale. Rien à voir avec la rTMS, beaucoup plus légère.

« C'est une méthode de modulation de l'activité neuronale. Le principe est d'utiliser une région superficielle du cortex cérébral comme moyen d'action sur des structures cérébrales plus profondes, comme le système limbique, impliquées dans la dépression », explique le Dr Andrei Radtchenko, psychiatre, qui traite Mme E. S. dans son cabinet parisien. Il est pour l'instant l'un des rares praticiens en France à pratiquer la rTMS en libéral.

Quinze minutes et quelque 3000 impulsions électriques plus tard, la séance s'achève. « La rTMS m'a fait franchir un deuxième cap, raconte la patiente suivante ; une femme de 46 ans, dont vingt-cinq sous antidépresseurs. Le premier, c'était il y a quelques années grâce à un produit que je prends toujours. Auparavant, j'avais essayé sans grand succès à peu près tous les antidépresseurs commercialisés ! » Quasiment inconnue il y a dix ans,

la stimulation magnétique transcrânienne est en pleine explosion.

Entre 2003 et 2008, pas moins de 4000 articles scientifiques lui ont été consacrés dans la littérature internationale.

Dépression, mais aussi hallucinations des schizophrénies,

troubles obsessionnels compulsifs, douleurs chroniques, Parkinson, épilepsie,

rééducation des attaques cérébrales, et même acouphènes...

Des essais cliniques sont en cours dans de multiples pathologies, en ciblant différentes aires cérébrales.

Dans la dépression, une pathologie dont souffrent 15 à 20 % des individus au cours de leur vie, la rTMS est proposée en cas de résistance aux antidépresseurs. Des effets favorables plus ou moins marqués sont constatés dans 30 à 50 % des cas. **« Les résultats peuvent se faire sentir en quelques jours, mais il existe des non-répondeurs »**, comme pour tous les traitements de la dépression », insiste le Dr Radtchenko.

Le taux de rémission complète est de l'ordre de 15 %, selon une récente étude américaine incluant 200 malades. Un résultat à première vue modeste, mais trois fois supérieur à la bobine placebo, et loin d'être négligeable pour des patients résistants aux antidépresseurs et dont la souffrance est intense. Quant aux effets indésirables, ils sont le plus souvent minimes : sensations désagréables dues à des contractions musculaires, maux de tête.

Principale contrainte : des séances quotidiennes pendant plusieurs semaines, qui s'espacent progressivement ensuite.

Agréée en 2008 pour le traitement de la dépression aux États-Unis,

la rTMS est encore en évaluation en France. « Une étude nationale multicentrique est en cours depuis 2007, qui inclura au total 363 patients résistants aux antidépresseurs », précise le Dr David Szekely, psychiatre au CHU de Grenoble. Dans cet essai dit en double aveugle (médecins et malades ne savent pas quel est le traitement administré), un groupe de malades est traité par rTMS et un antidépresseur, un deuxième par bobine placebo et antidépresseur et un troisième par rTMS et gélule placebo.

Vingt-cinq centres équipés

Malgré le coût élevé de l'appareil de stimulation (40.000 à 60.000 euros) et l'absence pour l'instant de recommandations officielles, de plus en plus d'hôpitaux s'équipent. En 2008, on dénombrait une quinzaine de centres, [il y en a aujourd'hui 25](#), selon le Dr Szekely, qui estime que la rTMS concerne environ 500 patients par an en France. Un chiffre qui devrait s'envoler dans les années à venir, si cette technique est agréée. Pour améliorer le taux de réussite, les médecins étudient plusieurs pistes : des aimants plus performants, un meilleur repérage (actuellement empirique) de la zone cible (cortex préfrontal dorso-latéral)... « Une étude a démontré qu'un repérage plus précis avec un système de neuronavigation guidé par IRM améliore l'efficacité », explique le Dr Cécilia Nauczyciel, du CHU de

Rennes. Plusieurs modèles sont déjà commercialisés, dont le coût est élevé (jusqu'à 120.000 euros). Avec des chercheurs de l'Inria, l'équipe du Dr Nauczyciel a conçu un neuronavigateur qui repère automatiquement la cible. Il est en cours de tests.

STIMULATION MAGNETIQUE TRANSCRANIENNE REPETEE

« **CLUB rTMS ET PSYCHIATRIE** » <http://www.afpb.asso.fr/index.php?id=143>

rubrique RECHERCHE **la liste des CHU, Centres Hospitaliers, Hopitaux ...ou cette thérapie existe**

rubrique PUBLICATION **les travaux sur la dépression et la schizophrénie (18 études)**

Le club rTMS est une association type loi 1901, créée en juillet 2006 et parrainée par l'**Association Française de Psychiatrie Biologique (AFPB)** (ci-dessous) qui a pour but l'étude clinique, physiologique et thérapeutique des effets de la stimulation magnétique transcrânienne répétée (rTMS) appliquée aux troubles psychiatriques. Ses travaux concernent tout ce qui concourt à l'enseignement et à la recherche dans le domaine de la stimulation magnétique transcrânienne en psychiatrie et notamment dans le domaine de la formation continue. Les membres du club sont des acteurs français publiant dans des revues scientifiques internationales leurs travaux portant sur la rTMS et le club rédige également un ouvrage en langue française.

Projet de recherche Le club rTMS est à l'origine d'une étude multicentrique portant sur l'efficacité thérapeutique de la stimulation magnétique transcrânienne dans le traitement des épisodes dépressifs majeurs. Essai thérapeutique en double aveugle contrôlé, randomisé. Ce projet de recherche a été financé par le Programme Hospitalier de Recherche Clinique national PHRC 2007. Les moyens de l'association sont fixés par le Comité Organisateur.



Association Française de Psychiatrie Biologique, l'AFPB

<http://www.afpb.asso.fr>

L'Association Française de Psychiatrie Biologique (AFPB) a été fondée en 1979 par le Professeur Pierre Deniker dans le but de promouvoir l'étude scientifique des affections psychiatriques, de leur prévention et de leur traitement.

Elle est largement ouverte à différents types de praticiens, l'essentiel de ses membres étant des médecins psychiatres et des pharmacologues. L'AFPB est une association scientifique sans but lucratif. Les informations délivrées sur le site répondent à un objectif simple de développement des connaissances. [\[en savoir plus\]](#)

Bienvenue sur le site du club DAH.A

Le terme d'hyperactivité ou de trouble de l'attention sont encore abondamment utilisés et souvent pour désigner un même trouble. Le sigle TDAH désigne le trouble déficitaire de l'attention - hyperactivité décrit dans la classification américaine des troubles mentaux ou ADHD en anglais. La terminologie actuelle a évolué en retenant un déficit de l'attention accompagné ou non d'hyperactivité motrice (DA/H ou DAH).

Le club DAH.A a été fondé fin 2006 dans le but de promouvoir l'évaluation, le diagnostic et l'étude clinique, psychologique et thérapeutique des Déficiences de l'Attention – Hyperactivité chez l'adulte. Ce trouble est bien défini chez l'enfant et amène à des traitements et des suivis spécifiques. Il peut persister à l'âge adulte ou se manifester tardivement. Chez l'adulte, les modalités de diagnostic et de suivi sont encore discutées en France et le trouble sous-estimé. Le club est une association à but non lucratif regroupant des praticiens intéressés par le sujet et vise à améliorer des méthodes de diagnostic et de traitements en favorisant les évaluations pour une meilleure prise en charge d'un diagnostic souvent ignoré et pour une meilleure qualité de vie des patients et de leur entourage. Le club qui regroupe essentiellement des médecins psychiatres, est ouvert aux autres praticiens intéressés par le sujet. Il tient à mettre à la disposition du public des informations validées dans ce domaine en favorisant les échanges dans des réunions scientifiques, des formations, pour des recherches, dans une perspective de développement des connaissances.

Congrès International de Langue Française sur le Trouble Déficit de l'Attention/Hyperactivité, Bordeaux, 24-25 juin 2010

GH Pitié Salpêtrière Professeur FOSSATI Philippe Service de Psychiatrie de l'Adulte 47-83 boulevard de l'Hôpital 75651 Paris Cedex 13
CH Sainte Anne Docteur GALLARDA Thierry Service HU de Santé Mentale 1 rue Cabanis 75674 Paris Cedex 14

CHU de Grenoble- Hôpital NORD Docteur SZEKELY David Clinique universitaire de Psychiatrie Pavillon D. VILLARS – Service du Pr Bougerol 38000 Grenoble **Hôpital La Colombière** Docteur ATTAL Jérôme Service du Pr Boulenger 39 avenue Charles Flahault 34295 MONTPELLIER Cedex 5voir liste sur internet à RECHERCHE